Les Pèlerins

*Vers Emmaüs, à l'heure où la clarté finit,
Lentement, — ils devaient marcher soixante stades, —
Deux hommes cheminaient, causant en camarades. ....
Une ombre, qui venait derrière eux, les joignit.*

*Disciples de Jésus, ils parlaient de leur Maître
Que Magdeleine et Jean croyaient ressuscité.
Une Ombre maintenant marchait à leur côté.
C'était Jésus, mais rien ne le faisait connaître.*

*Il leur dit : " De quoi donc parliez-vous en marchant ?
Et pourquoi semblez-vous si tristes, pauvres hommes ? "
— " Tristes, lui dirent-ils, tristes, oui, nous le sommes ! "
Et le son de leur voix était grave et touchant.*

*" Es-tu donc tellement étranger à la ville,
Que tu ne saches pas notre malheur récent ?
Jésus de Nazareth, un prophète puissant,
Depuis trois jours à peine est mort d'une mort vile.*

*" Les sacrificateurs, les docteurs de la Loi,
Nos magistrats, l'ont tous condamné. Quelle honte !
... Mais toi, reste avec nous parce que la nuit monte. —
Inconnu, nous aimons à causer avec toi."*

*Or, depuis un instant, leurs paroles funèbres
Retombaient sur leur cœur, dans la nuit, lourdement ;
Un deuil affreux venait sur eux, du firmament ;
En eux, comme autour d'eux, tout n'était que ténèbres.*

*Et dans l'abandon triste où les laissait le jour,
Vainement ils cherchaient, au ciel vide, une étoile ;
Ils voyaient l'étranger comme à travers un voile,
Mais ils sentaient en lui comme un attrait d'amour.*